

## La Coopération Internationale sur le Palmier dattier

M. RIOU-CANALS  
CONSEILLER POUR LA SCIENCE  
ET LA TECHNOLOGIE  
AMBASSADE DE FRANCE A MADRID  
APDO. 50890  
28080 MADRID  
ESPAGNE

Monsieur Le Maire,  
Monsieur Le Vice-Ministre d'Egypte,  
Messieurs Les Ambassadeurs,  
Monsieur Le Directeur,  
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais en premier lieu vous demander d'excuser notre Ambassadeur, M. André GADAUD, qui malheureusement ne peut assister aujourd'hui avec nous à cette rencontre.

Je remercie Monsieur Le Maire de son invitation et me réjouis d'avoir ainsi l'opportunité de revenir en visite à Elche, surtout à l'occasion d'une réunion dont le thème est aussi emblématique pour cette ville.

Ces "Journées Internationales sur le Palmier Dattier dans l'Agriculture d'Oasis des Pays Méditerranéens" témoignent à mon sens que la Station Phoenix est fidèle à la vocation de coopération internationale qui lui a été assignée dès sa création : elle devait non seulement viser la sauvegarde de la Palmeraie d'Elche, mais aussi contribuer à l'amélioration de la phoeniculture mondiale, des systèmes de production des zones arides et réaliser un conservatoire des espèces utiles au développement de l'agriculture oasienne.

Il est manifeste, et ces Journées Internationales en sont un nouveau témoignage, que, pour avancer dans la recherche sur la culture et l'économie du Palmier dattier, il faut regrouper les efforts des différentes communautés de chercheurs.

Vous savez combien la coopération de tous les rivages méditerranéens, ceux de l'Union Européenne, ceux du Maghreb et du Moyen-Orient, est un thème cher à la France, et qui est privilégié durant ce semestre de présidence de l'Union Européenne. Dans le domaine de la Recherche, la présidence française a organisé en Mars dernier, avec la Commission, un séminaire consacré à la coopération scientifique et technique entre les Etats membres de l'Union et les pays du pourtour méditerranéen. L'un des thèmes de coopération scientifique était la recherche agronomique, qui a été évoquée dans une réunion préparatoire à Ispa en Italie, consacrée à la gestion et à l'utilisation des ressources renouvelables.

Des séminaires comme celui qui nous réunit aujourd'hui s'inscrivent dans le même esprit, et c'est assurément le meilleur moyen de préserver l'avenir de la recherche : malgré les différences régionales et les situations très diverses auxquelles sont confrontés les chercheurs, les communautés scientifiques ont sûrement plus d'intérêts communs que de points de divergence ; dans le domaine qui va vous occuper durant les deux jours de ce séminaire, l'intérêt de la confrontation des expériences et de l'échange des résultats des travaux, des différents centres de recherche représentés est évident.

La nécessité de coopérer est d'autant plus grande que le Palmier dattier, sur lequel repose l'économie des oasis, est aujourd'hui menacé par les maladies : le Bayoud menace les palmeraies et à ce fléau s'ajoute la Cochenille Rouge.

La survie et le développement de l'agriculture d'oasis est un enjeu à la fois économique, social et culturel.

Les équipes de recherche françaises spécialisées soutenues par la coopération internationale, ont développé des techniques, faisant appel aux biotechnologies, pour lutter contre les fléaux qui menacent aujourd'hui les palmeraies. Les techniques de multiplication *in vitro* du Palmier dattier permettent d'espérer la diffusion de cultivars résistants à la maladie du Bayoud. La recherche agronomique française, forte de sa tradition d'intérêt tout particulier pour les cultures méditerranéennes, s'est engagée dès 1968 dans cette voie d'exploration : le CNRS et l'INRA ont procédé aux premières recherches sur la multiplication *in vitro* du Palmier dattier. Il a fallu huit années pour mettre au point, en 1976, le premier "Palmier éprouvette". Mais ce n'est que dix ans plus tard, en 1986, que l'expérimentation en grandeur réelle a pu être menée à bien : les premiers "vitroplants" ainsi obtenus par biotechnologies ont été implantés en pleine terre dans divers pays. Entre-temps, le Groupement de Recherches Français sur le Palmier dattier (GRFP), s'était créé, et son équipe s'était installée au Conservatoire Botanique de Porquerolles. Trois ans après, on obtenait la première récolte de dattes des Palmiers issus de culture *in vitro* au Moyen-Orient.

Cette technique de multiplication bouleverse les perspectives de la phoeniculture, car jusque-là, le mode classique de reproduction du Palmier, par rejets, ne permettait pas d'espérer faire face à la demande de Palmiers pour assurer la survie des palmeraies touchées par le Bayoud, le renouvellement des palmeraies classiques et les besoins de nouvelles plantations.

Les experts estiment que là où il fallait trente ans pour produire un million de plants, à partir d'un rejet initial, dix-huit mois suffiront. L'échelle de cette production est donc radicalement modifiée.

C'est une réussite dont nous sommes fiers, et dont un aspect majeur mérite d'être souligné : l'expérience a reposé sur la coopération internationale, en l'occurrence pour cette phase expérimentale, avec le Département de l'Agriculture d'Abou Dhabi, le Ministère de l'Agriculture du Qatar et l'Université King Faiçal d'Arabie Saoudite.

La coopération a continué et l'opportunité est apparue d'implanter à Elche, unique palmeraie d'Europe, une station de recherche et d'expérimentation, par association entre l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Centre de Coopération

Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, la Mairie d'Elche, l'Université d'Alicante et la Generalitat du Pays Valencien. La Station est née en 1991, son équipe associe les experts de l'INRA et du CIRAD, des étudiants en thèse à l'Université d'Alicante et des ingénieurs agronomes. Le travail réalisé ici porte non seulement sur la palmeraie locale et les possibilités d'y appliquer la multiplication *in vitro*, mais, au-delà sur les systèmes de production et de propagation *in vitro* du Palmier dattier, la diversité génétique et l'économie oasienne ; ces travaux, conformément à l'esprit qui a présidé à la création de cette station et à la mission d'instrument de coopération Nord/Sud qui lui a d'emblée été assignée, sont réalisés en coopération avec des partenaires de tout le pourtour méditerranéen.

Le séminaire qui va vous réunir durant ces deux journées correspond bien à cette vocation fondamentale de la Station d'ouverture internationale. Nous n'avons, Monsieur Le Maire, qu'à nous féliciter de l'excellence du travail réalisé dans le cadre bilatéral et nous sommes fiers que cette collaboration étroite permette le développement d'une coopération méditerranéenne élargie.